

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562\\_Rectoutsoulas\\_Bon\] 009 Mon bon Seigneur et singulier Amy](#)

## [1562\_Rectoutsoulas\_Bon] 009 Mon bon Seigneur et singulier Amy

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epstre.

Incipit non modernisé Mon bon seigneur & singulier amy

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 009

Folio tation B4r, B4v, B5r, B5v, B6r, B6v, B7r

Présentation typo-iconographique Illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

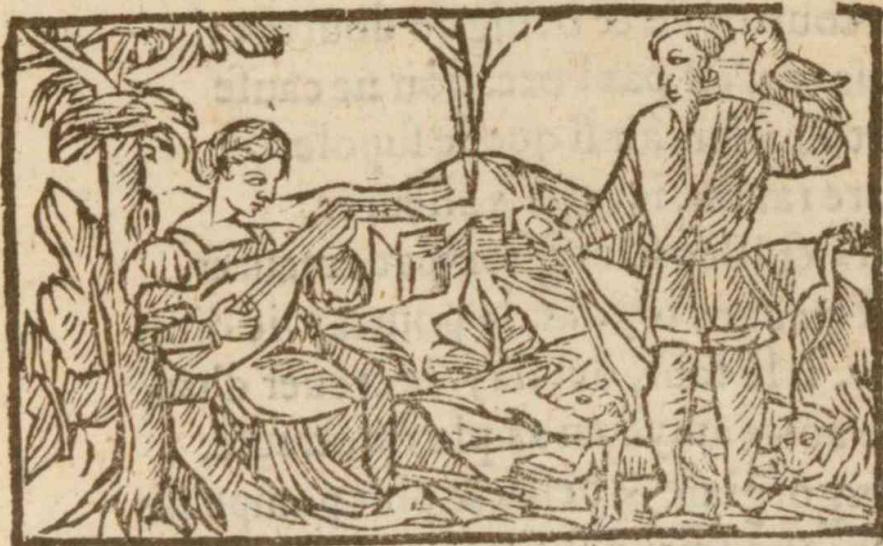
04/11/2021

---

## TÖV T SOVLAS.

fut aspre, viue & ardante celle scintille d'amour,  
laquelle procedat de voz clairs yeux me tresperça  
iusques au cuer! O quel rigoureux embrassement  
me fut le regard de vostre beauté deifique! O com-  
bien viue & vertueuse ardeur eut iceluy iect de  
veue, que fistes sur moy ô hy! Helas mercy, mada-  
me, ayez mercy de vostre humble seruant: prenez  
en pitié ses douleurs, & luy donnez secours, selon  
vostre douceur. Adieu ma dame, & fin de la lettre,  
je vous prie par icelle feruante amour, qui de vous  
m'a surpris, qu'il plaise à vostre cordiale bonté me  
faire quelque petite responce.

## Epistre.



**M**On bon seigneur & singulier amy  
Il y a ia plus d'vn moys & demy:  
Ie le scay bien: car il m'a ennuyc,

B iiiij

## REC V E I L D E

Que tu ne m'as mandé ny enuoyé  
Aucun message, ou par lettre, ou de bouche,  
Ce qui m'a mis au cuer vne escarmouche  
De telennuy, douleur & desconfort  
Que sans secours, & sans le tien confort,  
Impossible est que long temps puisse viure,  
Veu le tourment qui de pres me vient suyure:  
Las ie ne fais que penser d'heure en heure  
L'occasion de ta longue demeure:  
Mais ie ne puis songer vne raison,  
Qui t'ait elmeu d'eslongner ma raison:  
Helas amy si, par cas d'aduenture,  
Iet'auois fait quelque mal ou iniure,  
Ce que ne fis oncques (comme ie pense)  
Je te suply & requiers que l'offençe  
En soit remise à moy ta douce sœur,  
Par courtoysie & benigne douceur:  
Mais ce n'est pas l'occasion ne cause  
De ton aller, ainsi que ie suppose,  
Autre raison, ie le puis asseurer,  
Te fait illec si long temps demeurer,  
Cest qu'avec toy, las, le pourray- ie dire  
Ouy, il le faut, deuflay- ie creuer d'ire,  
Vne autre amye en as plus precieuse,  
Plus gorgiasse & belle, & plus pompeuse  
Que ie ne suis, dont me conuient mourir,  
Puis qu'autrement ne me veux secourir:  
Helas amy, & pense tu pourtant  
Sine suis belle, ou gorgiasse autant

## TOVT - SOVLAS.

Que ceste là, que maintenant cheris,  
Entre tes bras en doux baisers & ris,  
Que neantmoins ien'aye aussi bon cuer,  
Et qu'enuers toy n'ait tel force & vigueur  
La mienne amour comme, par aduenture,  
La sienne auroit, si a, ie t'en asseure,  
Tul'as bien peu cognoistre par effect.  
Quant au moins mal comme i'ay peu t'ay fait,  
Depuis le temps que i'ay esté esprise  
De ton amour tu scais que, sans faintise,  
Ietay aymé autant parfaictement,  
Qu'onques ayma dame parfaict aymant:  
Et qu'il soit vray, t'ay-ie en riens refusé  
Que i'aye peu? t'ay-ie en riens abusé?  
Ne t'ay-ie pas en tous lieux obey  
Ou as voulu que le fisse? helas ouy:  
T'a pas tousiours esté mon huys ouuert  
Pour y entrer? t'ay-ie pas descouert  
Tous mes secretz & priuées affaires?  
Hamon amy! & sont-ce mes salaires,  
De maintenant me laisser desolée,  
Sans que par toy ie soye consolée:  
Amerité l'amour si vehemente  
Qu'ay eu en toy qu'ainsi lon me tourmente?  
Ont merité les baisers gracieux,  
Les accollez, & les esbats ioyeux,  
Qu'un an, & plus, nous auons pris ensemble,  
Que soye ainsi traictée? non ce me semble,  
Et toutesfois maintenant prens esbats

## RECVEIL DE

Auecvn autre en amoureux sabatz:  
Tu luy departs les doux embrassemens,  
Desquelz souloye auoir esbatemens:  
Elle iouyst des soulas & plaisirs  
Qui m'estaindoient mes chaleureux desirs,  
Et qui plus est: helas, elle iouyst  
De ton gent corps, qui le sien esiouyst,  
Et me tollist ce qu'en soulois auoir,  
Et que i'aymois mieux que tout mon auoir:  
O bienheuree & fortunee dame,  
Qui peut gouster à plaisir de ce basme,  
De ce doux fruct & suave liqueur,  
Qui me souloit esiouyr le mien cuer  
Quelconques fois: mais dy moy, ie te prie,  
Me fais tu pas grand tort & vilennie,  
De me tollir & frustrer de ce bien,  
Sans que iamais ie t'aye forfaict en rien?  
Voudrois tu bien à dire verité,  
Qu'on te meurdrist par quelque aduersité?  
Voudrois tu bien si tu auois quelqu'un  
Qu'il fust substrait, ou tally par aucun,  
Et quand ton cuer se seroit adonné  
A son amour qu'il t'eust habandonné?  
Helas nenny, tu en serois dolente  
Iusqu'au mourir, dont si ie me lamente,  
Et me complaincts de ce dur & grief tort  
Quélon me fait maintenant est-ce à tort,  
Et toy amy, seroistu bien content  
Quélon te fist de grief & mal autant,

## TOVT SOVLAS.

Quet u me fais à present? nenny certes,  
Tu ne voudrois auoir telles dessertes:  
N'estu pas doncq' iniuste guerdonneur  
De mon amour, si es, sur mon honneur:  
Qui eust pensé que tu eusses voulu  
Ainsi nauer mon cuer tant resolu  
A t'honnorer, obeyr & complaire?  
Qui eust pensé qu'eusses voulu forfaire  
Si griefuement à ta sœur & amye,  
Qui de t'aymer ne fut oncq' endormie?  
Helas amy, & ou sont les sermens  
Si enormaux, ou sont les iuremens  
Que tu as faict mainresfois en ma main,  
Disant m'aymer plus que viuant humain,  
Et qu'il n'estoit en France fille ou femme,  
Tant belle fust damoyselfe ny dame,  
Ne plus ne mieux aymée de son seruant,  
Que tu estois de m'amour obseruant:  
Mais ou sont ilz? las tu n'as point de craincte,  
Que la vengeance en soit sur moy estaincte  
De par le Dieu de la sus, maesmement  
Que pariurois contre ton pensement,  
Sil te punist, l'as tu point merité?  
Mais toutesfois, à dire verité,  
Combien que sois enuers moy enormal,  
Ie ne voudrois que souffrisses nul mal,  
Helas, amy, fleschis doncq' vn petit  
Ton cuer marbrin, prens vn peu d'apetit  
De secourir ta seruante benigne:

## RECVIEL DE

Seruante dy, de t'amy e estre indigne:  
Prens en pitié les tourmens & ennuys  
Qu'elle soustient, tant en iours comme en nudités  
Helas amy, par icelle embrassée.  
Qui de t'amour m'a si fort embrassée,  
Par ton beau taint & vermeille couleur,  
Qui m'intromet au cœur griefue douleur  
Par la beauté souz tes amys l'atente,  
Et par ta grace à vn chacun patente,  
Regarde vn peu de tes yeux pitoyables  
Mes grandstrauaux & peines lachrimables:  
Ayes esgard aux clameurs & complaintes,  
Accompagnez de pleurs & larmes maintes:  
Ayes esgard à la douce priere  
Que ie te fais de pensée si entiere,  
Vn temps qui fut me soulois requerir  
D'estre t'amy, & mon amour querir,  
Ce qu'en la fin t'ay voulu octroyer  
Du bon du cœur, pour salaire & loyer  
De ton amour & peine douloureuse:  
Mais maintenant ie suis plus malheureuse,  
Qu'il me conuient (voire tout au rebours)  
Te suplier & faire mes clamours,  
Doncques amy, si euz de toy pitié  
Alorsqu'estois à mon amour lié,  
Iete suplie àuoir à moy exemple,  
Compassion de ma douleur si ample,  
Et tout ainsi comme à te secourir  
Iem'employay, vneilles moy secourir

## TOVT SOVLAS.

De vostre main & naureure cruelle,  
Demort qui faict sur moy guerre mortelle,  
Et briefuement me vaincra par effort  
Si de toy n'ay aucun ioyeur confort,  
A ioinctes mains, & les genoux en terre,  
Les yeux au ciel, mercy te viens requerre,  
Mercy amy, helas amy mercy,  
Fais ramollir ton cuer tant endurcy,  
Laisse le sens duquel elle est yssue,  
Et le vouloir prens dont elle est tissue.

## Epistre Amourense.



V Ostre maintien, dame, de treshaut pris,  
Vostre bonté, benignité & grace,